
Quels changements dans les environnements d'enseignement et d'apprentissage suite au PACTE et à la réforme de la FIE ? Ce que l'enquête TALIS peut nous apprendre

Virginie Dupont*¹, Dominique Lafontaine², and Valérie Quittre³

¹Service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement (aSPe) – Université de Liège, Belgique

²Service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement (aSPe) – Belgique

³Service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement (aSPe) – Belgique

Résumé

TALIS (Teaching and Learning International Survey) est la première enquête internationale sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage. Elle est organisée par l'OCDE tous les 5 ans depuis 2008 et la Fédération Wallonie-Bruxelles y a pris part pour la 1^{re} fois en 2018, aux côtés de 47 autres pays. Un échantillon représentatif de 120 écoles secondaires a été constitué et dans chaque établissement, 20 enseignants du 1^{er} degré, toutes disciplines confondues, ont été tirés au sort. Au final, 2135 enseignants et 119 chefs d'établissement ont répondu à un questionnaire concernant leur formation, leur environnement de travail, leurs pratiques... TALIS permet ainsi d'établir une photographie des métiers d'enseignant et de chef d'établissement avant la mise en place progressive du Pacte pour un enseignement d'excellence et de l'introduction de la réforme de la formation initiale des enseignants (FIE). Cette photographie constitue donc une mesure d'entrée qui pourra être comparée avec les données du prochain cycle TALIS en 2024 et après (2030,2036...). Dans une perspective à long terme, TALIS est donc un outil précieux pour les politiques éducatives permettant d'évaluer l'impact des différentes mesures prises sur le quotidien des enseignants et des chefs d'établissement. TALIS 2018 a montré que l'enseignement est moins souvent un premier choix de carrière pour les jeunes enseignants du 1^{er} degré de l'enseignement secondaire (54% chez ceux qui ont moins de 5 ans d'ancienneté) que pour leurs collègues (62%). Ce choix de devenir enseignant est par ailleurs davantage motivé par l'utilité sociale que par des raisons personnelles. Dans la majorité des cas, l'enseignement apparaît ainsi comme un choix de carrière positif et à refaire, 77% des enseignants referaient le même choix. Si les enseignants s'estiment bien formés sur une série de points tels que la pédagogie, les pratiques de classe ou encore la didactique, d'autres aspects semblent devoir être davantage développés tels que l'utilisation des TIC dans l'enseignement, l'enseignement en milieu multiculturel ou plurilingue ou encore la transition primaire-secondaire. Le développement de compétences en TIC semble constituer une préoccupation importante des enseignants puisque cette thématique apparaît également comme un des principaux besoins en formation continue. Ces quelques résultats, tirés à grands traits, doivent notamment être complétés par des données relatives aux pratiques d'enseignement. Dès aujourd'hui il est ainsi intéressant de se poser la question de ce qui, dans les mesures prises dans le cadre du Pacte pour un enseignement d'excellence ou dans le cadre de la réforme de la FIE, peut rencontrer les préoccupations des enseignants mises en évidence dans l'enquête TALIS.

*Intervenant

Mots-Clés: TALIS, Photographie, Changements